

Les débris témoignent de la violence du choc.

Ils sont tous ce qu'ils restent du Athènes - thessalonique en Grèce.

Peu après la collision, ce rescapé est encore secoué.

Tout ce dont je me souviens, c'est d'avoir ressenti un très fort freinage et d'avoir vu soudainement des étincelles et des flammes sur les côtés des fenêtres et puis un arrêt soudain.

Cela nous a fait paniquer et nous voulions juste sortir le plus vite possible. Alors on a essayé de briser le verre des fenêtres.

Des heures après, les secouristes sortent encore des corps.

Parmi les victimes de nombreux jeunes et des étudiants rentrés à thessalonique après un week-end prolongé au lendemain d'un jour férié.

Plus de 350 personnes étaient à bord.

Visiblement ému le Premier ministre grec s'est rendu sur les lieux du drame. Je peux vous garantir une chose ; nous trouverons les causes de cette tragédie et ferons tout ce qui est en notre pouvoir pour que cela ne se reproduise plus jamais.

De son côté, le ministre des Transports a annoncé sa démission.

L'enquête doit déterminer pourquoi deux trains ont emprunté la même voie.

Un chef de gare a déjà été arrêté.

A midi, les drapeaux ont été mis en berne sur les bâtiments du gouvernement grec.

C'est l'accident ferroviaire le plus grave qu'ait jamais connu le pays.